

## Conférence de Doudou Diène (ONU)

Discutant : Roger Koussetogue Koudé (UCLy)

Le Président du Conseil Européen Donald Tusk a récemment fait la déclaration suivante : « Ne venez pas en Europe ». De quelle vision humaine cette déclaration est-elle le nom ?



**Jeudi 12 mai 2016 – 18h30-20h30**

Amphi Alain Mérieux, Campus Saint-Paul  
(10, place des Archives, 69002 Lyon)

Entrée libre sur inscription (<http://www.ucl.fr/-164318.kjsp?RH=1442823158173>)

**Doudou DIÈNE** est Vice Président du Conseil Scientifique de l'Institut International de Recherche de Politique de Civilisation présidé par Edgar Morin, ancien Directeur de la Division du Dialogue Interculturel et Interreligieux de l'UNESCO, ancien Rapporteur Spécial des Nations Unies sur les Formes Contemporaines de Racisme, Président du Conseil d'Administration (*Board*) de la Coalition Internationale des Sites de Conscience.

**Roger Koussetogue KOUDÉ** est Maître de Conférences Vice-Doyen de la Faculté de Droit, Sciences économiques et sociales de l'UCLy, Enseignant-Chercheur en Droit international à l'Institut des droit de l'homme de Lyon (IDHL-UCLy), Chercheur à la Chaire UNESCO « Mémoire, Cultures et Interculturalité » de l'UCLY, Coordinateur scientifique de la Revue Etudes Interculturelles.

### Présentation du cycle de conférences « Humains dans un monde complexe »

Le cycle de conférences se propose de réfléchir à ce qu'être et devenir humain signifie dans un monde complexe à partir d'une interrogation pluridisciplinaire nourrie des réflexions actuelles les plus marquantes. Les conférences sont assurées par des spécialistes issus de toutes les disciplines, et sont suivies d'un dialogue avec le discutant de la séance, puis le public. Le cycle est par ailleurs accompagné d'un séminaire interne à l'UCLy dont le but est d'approfondir la réflexion initiée en conférence, avec une attention toute particulière à la façon dont cette réflexion est susceptible de nourrir l'évolution de nos pratiques de recherche et de formation.

## **Présentation de la conférence de Doudou Diène (cycle « Humains dans un monde complexe »)**

Le Président du Conseil Européen Donald Tusk a récemment fait la déclaration suivante : « Ne venez pas en Europe ». De quelle vision humaine cette déclaration est-elle le nom ?

### **Tendances lourdes**

Plusieurs facteurs sont de nature à donner à cette déclaration une dimension historique, c'est-à-dire une inscription durable dans la mémoire, la conscience et l'imaginaire :

- Le poids institutionnel et politique de son auteur, la Présidence d'un organe central de l'Union Européenne
- Sa validation verbale solennelle de l'image dominante de rejet et de fermeture de l'Europe : la construction physique de murs et de barbelés.
- Le coût humain considérable de cette politique de rejet.
- La légitimation intellectuelle et idéologique de cette politique par la théorie du conflit des civilisations et des religions et la suspicion du religieux.
- La prégnance d'une crise identitaire profonde qui se traduit par l'exacerbation exclusive et antagoniste des trois dimensions de l'identité : la race, la religion et la culture.
- La montée démocratique de forces politiques dont la plateforme est explicitement articulée autour de la défense de cette vision de l'identité nationale, le refus de la diversité et le rejet de l'altérité.
- La transformation des valeurs de vie et de mort en objets de spectacle, par l'érosion silencieuse mais profonde de la sensibilité et le brouillage de la nature et de la valeur de la vie humaine par l'alternance médiatique quotidienne massive d'images de vie et de mort.
- Le retour de l'image de « l'étrange étranger » par la figure du migrant.
- La remise en question idéologique de l'universalité proclamée des valeurs humaines dans des sociétés marquées par des dynamiques multiculturelles produites par l'histoire, la géographie et la culture.

Chaque facteur est porteur en filigrane d'une vision de l'humain. La déclaration du Président du Conseil Européen qui explicitement s'adresse aux migrants économiques réduit l'humain à « l'homo economicus ». Les murs et les barbelés explicitent la séparation entre humains. L'exposition médiatique quasi permanente des images de victimes, notamment d'enfants soulève implicitement la question de la valeur de la vie humaine. Les discours de légitimation par la race, la culture ou la religion connotent le refus intellectuel et sociétal de la diversité humaine, de la valeur du vivre ensemble et de l'unité de la vie humaine dans la diversité de ses expressions.

### **Facteurs contradictoires de complexité**

- La résilience éthique et humanitaire d'une autre autorité politique de l'Union Européenne, la Chancelière Merkel et d'une partie de la population allemande face à la question des migrants.
- La contestation de la société de contrôle et de surveillance, la résistance à la réduction de l'humain à « l'homo economicus » par des initiatives collectives et individuelles (lanceurs d'alerte, économies de partage, pratiques locales de vivre ensemble etc...) explicitement motivées par l'appel de la conscience.

### **Forces profondes**

- La multiplicité et la simultanéité des crises (économique, écologique, familiale etc....) signalent l'émergence d'un processus de mutation, c'est-à-dire de transformations profondes et durables des paradigmes et fondations des sociétés
- L'interrogation sur la dimension humaine et le sens de la vie est explicitement posée en face de développements scientifiques, technologiques, économiques, sociaux et culturels qui privilégient la valeur matérielle de la vie et la dimension esthétique de la culture de consommation. Le retour du spirituel dans ses expressions diverses dont l'émergence de la recherche du développement personnel en sont des illustrations.
- L'émergence de la question écologique est l'expression de la prise de conscience d'une dimension fondamentale de la vie humaine : le lien profond entre nature, culture et éthique.
- La remise en question de la culture de consommation par la promotion et la pratique d'une vision holistique de la culture intégrant ses trois dimensions fondamentales : l'esthétique, l'éthique et le spirituel ;
- La centralité émergente des Droits Humains, structurée autour d'une tension entre :
  - Des avancées profondes et durables : montée de la société civile, priorité aux victimes, justice pénale et transitionnelle
  - Des reculs par la surdétermination dans les politiques des gouvernements des enjeux de sécurité qui se traduisent par l'érosion des droits fondamentaux, de l'indépendance de la justice, de la protection de la vie privée et de la remise en question d'acquis fondamentaux, illustrée par la légitimation sécuritaire de la torture et de la surveillance et du contrôle des populations.